## 1 Séance 3 fév 2021

**Définition 1.** Une relation d'équivalence  $\sim$  sur un ensemble  $E: \sim \subseteq E \times E$ 

- 1. reflexivité:  $\forall x \in E : x \sim x$
- 2. symétrie:  $\forall (x, y) \in E^2$ :  $(x \sim y) \Rightarrow (y \sim x)$
- 3. transitivité:  $\forall (x, y, z) \in E^3$ :  $(x \sim y) \land (y \sim z) \Rightarrow (x \sim z)$

**Exercice.** (Ch1 Ex0.1) Relation d'équivalence? Si oui, déterminer les cl d'éq & quotient

- 1.  $(\mathbb{R}, \leq)$ .
- 2.  $(\mathbb{Z}, \sim)$  où  $x \sim y \Leftrightarrow |x y| \leq 1$ .
- 3.  $(\mathbb{Z}, \sim)$  où  $x \sim y \Leftrightarrow 2 \mid x y$  (pour  $a, b \in \mathbb{Z}$ ,  $a \mid b$  si'il existe  $c \in \mathbb{Z}$  t.q. b = ac)
- 4.  $(\{0,1\},\neq)$ .
- 5.  $(\mathbb{R}^2, \sim)$  où  $(x, y) \sim (x', y') \Leftrightarrow x = x'$ .

#### Solution.

- 1.  $0 \le 1$  mais  $1 \not \le 0$ , donc  $\le$  n'est pas une rel d'éq.
- 2.  $|0-1| \le 1$ ,  $|1-2| \le 2$  mais  $|0-2| \not \le 1$ , donc  $|\cdot \cdot| \le 1$  n'est pas une relation d'éq.
- 3. Oui: 0 est pair; si x-y est pair, alors y-x l'est aussi; si x-y,y-z sont pairs, alors x-z=(x-y)+(y-z) est pair. Il y a 2 cls d'éq:  $\{\text{pairs}\}, \{\text{impairs}\}$ . L'ensemble quotient:  $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} = \{\{\text{pairs}\}, \{\text{impairs}\}\}$
- 4. Ce n'est pas réflexive: 0 = 0.
- 5. Oui. Les cls d'éq:  $C_x := \{(x, y) \mid y \in \mathbb{R}\}$  « les droites verticales ». L'ensemble quotient:  $\{C_x \mid x \in \mathbb{R}\}$ . On peut identifier  $C_x$  avec  $x \in \mathbb{R}$ .

Pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ , les éléments  $(x', y') \sim (x, y)$  ssi x = x'.

**Exemple 2.** Pour  $\mathbb{R}$ , la relation  $x \sim y \stackrel{\triangle}{\Longleftrightarrow} x - y \in \mathbb{Q}$  est une relation d'éq. Pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $C_x := x + \mathbb{Q} = \{x + r \mid r \in \mathbb{Q}\}$ . Il n'y pas de forme très simplifié pour cet ensemble quotient.

**Définition 3.** Un ensemble E de foncs  $\mathbb{R}^d \to \mathbb{R} \cup \{\pm \infty\}$  est dit universellement stable ssi

- 1. (limite d'une suite)  $\forall (f_n) \in E^{\mathbb{N}}: (\forall x \in \mathbb{R}^d: \lim_{n \to \infty} f_n(x) = f(x)) \Longrightarrow f \in E$
- 2. (opération d'algèbre)  $\forall f \in E, \forall g \in E : f + g \in E \ et \ fg \in E$ .
- 3.  $\forall f \in E, \forall L \in \operatorname{Aff}(\mathbb{R}^d, \mathbb{R}^d) : f \circ L \in E \text{ où } \operatorname{Aff}(\mathbb{R}^d, \mathbb{R}^d) := \mathbb{R}^d + \mathcal{L}(\mathbb{R}^d, \mathbb{R}^d)$ (quand d = 1,  $\operatorname{Aff}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = \{f \mid f(x) = a \mid x + b, (a, b) \in \mathbb{R}^2\}$ , quand d = 2,  $\operatorname{Aff}(\mathbb{R}^2, \mathbb{R}^2) = \{\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} d \\ e \end{pmatrix} \mid a, b, c, d \in \mathbb{R} \}$ )
- 4. (sup et inf dénombrable)  $\forall (f_n) \in E^{\mathbb{N}} : \sup_{n \in \mathbb{N}} f_n \in E$  et  $\inf_{n \in \mathbb{N}} f_n \in E$ .
- 5. (division)  $\forall f \in E, \forall g \in E : (\forall x \in \mathbb{R}^d : g(x) \neq 0) \Longrightarrow f / g \in E.$
- Remarque 4. (sup et inf finie) Pour  $(f,g) \in E^2$ :  $\min(f,g) \in E$  et  $\max(f,g) \in E$ . En effet, prendre la suite  $(f_n) \in E^{\mathbb{N}}$  définie par  $f_0 = f$  et  $f_n = g$  pour  $n \in \mathbb{N}_{>0}$ , alors  $\sup_{n \in \mathbb{N}} f_n = \max\{f,g\}$  et  $\inf_{n \in \mathbb{N}} f_n = \min\{f,g\}$ .
- **Remarque 5.** 4 implique 1: soit  $(f_n) \in E^{\mathbb{N}}$  t.q.  $\forall x \in \mathbb{R}^d$ , la limite  $f(x) := \lim_{n \to \infty} f_n(x)$  existe. Alors pour tout  $k \in \mathbb{N}$ , par 4, on a  $E \ni g_k : \mathbb{R}^d \to \mathbb{R}, x \mapsto \sup_{n \ge k} f_k(x)$ . Alors  $f(x) = \inf_{k \in \mathbb{N}} g_k(x)$ , donc  $f \in E$  par 4. On a utilisé le lemme.
- **Lemme 6.** Soit  $(a_n) \in (\overline{\mathbb{R}}_+)^{\mathbb{N}}$  t.q.  $\lim_{n \to \infty} a_n$  existe (dans  $\overline{\mathbb{R}}_+$ ). On note  $a := \lim_n a_n$ . Alors  $a = \inf_{k \in \mathbb{N}} \sup_{n > k} a_n = \lim_{k \to \infty} \sup_{n > k} a_n$ .
- **Démonstration.** Quand  $a \in \mathbb{R}$ , alors pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $k \in \mathbb{N}$  t.q. pour tout  $n \ge k$ , on a  $|a_n a| < \varepsilon$ , donc pour tout  $k' \ge k$ :  $|\sup_{n \ge k'} a_n a| \le \varepsilon$ . Donc  $\lim_{k \to \infty} \sup_{n \ge k} a_n = a$ . Le cas  $a = +\infty$  est similaire.  $\square$
- **Définition 7.** Une tribu, ou une  $\sigma$ -algèbre sur un esemble X: Un ensemble  $\mathcal{A} \subseteq \mathcal{P}(X)$  t.q.
  - 1. (non-vide)  $A \neq \emptyset$
  - 2. (complémentaire)  $\forall E \in \mathcal{A}: X \setminus E \in \mathcal{A}$ .

3. (union dénombrable)  $\forall (E_n) \in \mathcal{A}^{\mathbb{N}} : \bigcup_{n=0}^{\infty} E_n \in \mathcal{A}$ .

Remarque 8. C'est important que l'union en question est dénombrable.

**Exercice.** (Ch1 Ex1.3) Soient E un ensemble et  $A \subseteq \mathcal{P}(X)$  une tribu. Montrer que

- 1.  $\varnothing \in \mathcal{A}$  et  $X \in \mathcal{A}$ .
- 2. (union finie)  $\forall (E,F) \in \mathcal{A}^2 : E \cup F \in \mathcal{A}$ .
- 3. (intersection dénombrable)  $\forall (E_n) \in \mathcal{A}^{\mathbb{N}} : \bigcap_{n=0}^{\infty} E_n \in \mathcal{A}$ .

### Solution.

- 1. Comme  $\mathcal{A} \neq \emptyset$ , il existe  $E \in \mathcal{A}$ . Alors  $X \setminus E \in \mathcal{A}$ , donc  $X = E \cup (X \setminus E) \in \mathcal{A} \Longrightarrow \emptyset = X \setminus X \in \mathcal{A}$ .
- 2. On prend la suite  $(E_n) \in \mathcal{A}^{\mathbb{N}}$  donné par  $E_0 := E$  et  $E_n := F$  pour tout  $n \in \mathbb{N}_{>0}$ . Alors  $\mathcal{A} \ni \bigcup_{n=0}^{\infty} E_n = E_0 \cup (\bigcup_{n=1}^{\infty} E_n) = E \cup F$ .
- 3.  $(E_n) \in \mathcal{A}^{\mathbb{N}}$ . Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $F_n := X \setminus E_n \in \mathcal{A}$ , alors  $\bigcup_{n=0}^{\infty} F_n \in \mathcal{A} \Longrightarrow X \setminus (\bigcup_{n=0}^{\infty} F_n) \in \mathcal{A}$ .  $X \setminus \bigcup_{n=0}^{\infty} F_n = \bigcap_{n=1}^{\infty} (X \setminus F_n) = \bigcap_{n=1}^{\infty} E_n$ .

Remarque 9. (intersection finie) Une tribu est aussi stable par intersection finie.

Remarque 10. (complément rélatif) Pour tout  $E, F \in \mathcal{A}$ , on a  $E \setminus F \in \mathcal{A}$ . En effet,  $E \setminus F = E \cap (X \setminus F)$ .

**Pré-définition 11.** Fonctions mesurables  $f \in \mathcal{M}$  ( $\mathbb{R}^d \to \mathbb{R} \cup \{\pm \infty\}$ ), l'intégrale de Lebesgue  $\int sur \mathcal{M}^+$ :

- 1.  $1_U \in \mathcal{M}$  pour tout ouvert  $U \subseteq \mathbb{R}^d$ .
- 2.  $C^0(\mathbb{R}^d, \mathbb{R}) \subseteq \mathcal{M}$ .
- 3.  $\mathcal{M}$  est universellement stable.

L'intégrale de Lebesgue ∫ :

- 1.  $\forall (f,g) \in (\mathcal{M}^+)^2, \forall (\lambda,\mu) \in \mathbb{R}^2_{\geq 0}: \int (\lambda f + \mu g) = \lambda \int f + \mu \int g$ .
- 2. Pour  $a_1 \le b_1, \ldots, a_d \le b_d$ , on a  $\int 1_{[a_1,b_1] \times \cdots \times [a_d,b_d]} = (b_1 a_1) \cdots (b_d a_d)$ .
- 3. (Beppo-Levi = convergence croissante) Soit  $(f_n) \in (\mathcal{M}^+)^{\mathbb{N}}$  une suite croissante, alors

$$\int \lim_{n \to \infty} f_n = \lim_{n \to \infty} \int f_n$$

- 4. Pour toute  $f \in \mathcal{M}^+$  t.q.  $\int f < +\infty$ , alors pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $\varphi \in C_c(\mathbb{R}^d, \mathbb{R}_{\geq 0})$  ( $C_c$  est l'ensemble de fonctions continues dont le support est compact, c'est-à-dire, il existe un ensemble  $K \subseteq_{\operatorname{cpct}} \mathbb{R}^d$  t.q. pour tout  $x \in \mathbb{R}^d \setminus K$ , on a  $\varphi(x) = 0$ ). t.q.  $\int |f \varphi| < \varepsilon$ .
- **Remarque 12.**  $C^0(\mathbb{R}^d, \mathbb{R}) \subseteq \mathcal{M}$  est stable par somme, produit, composition à droite par des apps affines et par division, mais il n'est pas stable par limite d'une suite ou par  $\sup$  ou  $\inf$  (opération « analytique »).
- Remarque 13. ( $\mathcal{M}$  stable par -) Tout d'abord, les fonctions contantes sont continues, donc  $\in \mathcal{M}$ . En particulier,  $-1 \in \mathcal{M}$ . Donc pour tout  $f \in \mathcal{M}$ , on a -f = (-1)  $f \in \mathcal{M}$  comme  $\mathcal{M}$  est universellement stable. Par conséquent, pour tout  $(f,g) \in \mathcal{M}^2$ ,  $f-g \in \mathcal{M}$ .
- **Définition 14.** Un sous-ensemble  $E \subseteq \mathbb{R}^n$  est mesurable si  $1_E$  est mesurable.
- Remarque 15. Les sous-ensembles mesurables constituent une tribu.

**Remarque 16.** Les ouverts  $U \subseteq \mathbb{R}^n$  sont mesurables. Les fermés les sont aussi.

**Exercice.** (Ch1 Ex1.4) Si  $f: \mathbb{R}^d \to \mathbb{R}$  est mesurable, alors les ensembles  $\{f < a\}$ ,  $\{f = a\}$  et  $\{f > a\}$  le sont aussi.

**Solution.** Comme  $\{f < a\} = \{f - a < 0\}$ , et  $f \in \mathcal{M} \Leftrightarrow f - a \in \mathcal{M}$ , on peut supposer que a = 0.

- $\{f>0\}$  est mesurable.  $\{f>0\}=\{\max\{f,0\}>0\}$  et  $\max\{f,0\}\in\mathcal{M}$ . Donc en remplaçant f par  $\max\{f,0\}$ , on peut supposer que  $f\geq 0$ . On prend  $g_n:\mathbb{R}^d\to\mathbb{R}, x\mapsto f(x)/(f(x)+1/n)$ . Comme  $f\in\mathcal{M}$ , on a  $f+1/n\in\mathcal{M}$ . De plus,  $\forall x\in\mathbb{R}^d: f(x)+1/n\geq 1/n>0$ , alors  $g_n\in\mathcal{M}$  ( $\mathcal{M}$  est stable par division). Pour tout  $x\in\mathbb{R}^d$ ,  $\mathcal{M}\ni\lim_{n\to\infty}g_n(x)=\left\{\begin{smallmatrix} 1&f(x)>0\\0&f(x)=0\end{smallmatrix}\right.=1_{\{f>0\}}$ . Par définition,  $\{f>0\}$  est mesurable.
- $\{f < 0\}$  est mesurable. Comme  $-f \in \mathcal{M}$ , on a  $\{f < 0\} \Leftrightarrow \{-f > 0\}$  est mesurable.
- $\{f = 0\}$  est mesurable.  $\{f = 0\} = \mathbb{R}^d \setminus (\{f > 0\} \cup \{f < 0\}).$

**Remarque 17.**  $f: \mathbb{R}^d \to \mathbb{R}$  est mesurable, alors pour tout  $(a,b) \in \mathbb{R}^2$ , on a l'ensemble  $\{a < f < b\} = \{f > a\} \cap \{f < b\}$  est mesurable. Les ensembles  $\{a \le f < b\} = \{f = a\} \cup \{a < f < b\}$ ,  $\{a < f \le b\}$  et  $\{a \le f \le b\}$  le sont aussi.

**Définition 18.** La mesure de Lebesgue  $\lambda$  d'un ensemble mesurable E est  $\int 1_E$ .

### Remarque 19.

- 1.  $\int 0 = 0$ :  $\int 0 = \int (0.0 + 0.0) = 0 \int 0 + 0 \int 0 = 0$ . Par conséquent,  $\lambda(\emptyset) = 0$ .
- 2.  $\lambda([a_1,b_1]\times[a_2,b_2]\times\cdots\times[a_d,b_d])=(b_1-a_1)\,(b_2-a_2)\cdots(b_d-a_d)$  « le volumn ».
- 3. Soient  $E \subseteq F$  deux ensembles mesurables, alors  $\lambda(E) \le \lambda(F)$ . En effet,  $F \setminus E$  est mesurable, et  $1_F = 1_E + 1_{F \setminus E}$ . Donc  $\lambda(F) = \lambda(E) + \lambda(F \setminus E) \ge \lambda(E)$ . En particulier, si  $\lambda(E) = +\infty$ , alors  $\lambda(F) = +\infty$ .
- 4. Soit  $E \subseteq \mathbb{R}^d$  un sous-ensemble. Si pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a un sous-ensemble mesurable  $E_n \subseteq E$  t.q.  $\lambda(E_n) \ge n$ , alors  $\lambda(E) = +\infty$ . En effet,  $\lambda(E) \ge \lambda(E_n) \ge n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

## Exercice. (Ch1 Ex1.5)

- 1. Soit  $(A_n)$  une suite croissante d'ensembles mesurables de  $\mathbb{R}^d$ . Montrer que  $\lim_{n\to\infty} \lambda(A_n) = \lambda(\bigcup_{n=1}^{\infty} A_n)$ .
- 2. Trouver une suite  $(A_n)$  décroissante d'ensembles mesurables de  $\mathbb{R}^d$  t.q.  $\lim_{n\to\infty} \lambda(A_n) \neq \lambda(\bigcap_{n=1}^\infty A_n)$  [Indication: on peut prendre une suite  $(A_n)$  d'ouverts t.q.  $\lambda(A_n) = +\infty$  mais  $\bigcap_{n=0}^\infty A_n = \varnothing$ ].
- 3. Quand  $\lim_{n\to\infty} \lambda(A_n) = \lambda(\bigcap_{n=0}^{\infty} A_n)$ ?

### Solution.

- 1. Par hypothèse,  $\lim_{n\to\infty} 1_{A_n} = 1_A$  où  $A = \bigcup_{n=1}^{\infty} A_n$ ,  $(1_{A_n})$  est croissante, alors par Beppo-Levi,  $\lambda(A) = \int 1_A = \lim_{n\to\infty} \int 1_{A_n} = \lim_{n\to\infty} \lambda(A_n)$ .
- 2. Quand d=1, on prend  $A_n=]n,+\infty[$ . Alors  $A_n\supseteq[2\,n,k\,n]$  pour tout k>2 et  $\lambda([2\,n,k\,n])=k\,n-2\,n=(k-2)\,n$ . Prenons  $k\to\infty$ , on a  $\lambda(A_n)=+\infty$ . Mais  $\bigcap_{n=1}^\infty A_n=\varnothing$  [pour d qqlc, similaire].
- 3. S'il existe  $n \in \mathbb{N}$  t.q.  $\lambda(A_n) < +\infty$ , alors  $\lim_{n \to \infty} \lambda(A_n) = \lambda(\bigcap_{n=0}^{\infty} A_n)$ . On peut supposer que n = 0. On prend  $A := A_0$ . Alors la suite  $(A \setminus A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante. Donc  $\lambda(\bigcup_{n=0}^{\infty} (A \setminus A_n)) = \lim_{n \to \infty} \lambda(A \setminus A_n)$ . On remarque que  $\lambda(\bigcup_{n=0}^{\infty} (A \setminus A_n)) \le \lambda(A) < +\infty$  et  $\bigcup_{n=0}^{\infty} (A \setminus A_n) = A \setminus \bigcap_{n=0}^{\infty} A_n$ , alors  $\lambda(A) = \lambda(\bigcap_{n=0}^{\infty} A_n) + \lambda(\bigcup_{n=0}^{\infty} (A \setminus A_n)) = \lambda(\bigcap_{n=0}^{\infty} A_n) + \lim_{n \to \infty} \lambda(A \setminus A_n) = \lambda(\bigcap_{n=0}^{\infty} A_n) + \lim_{n \to \infty} (\lambda(A) \lambda(A_n))$ . Donc on peut conclure que  $\lim_{n \to \infty} \lambda(A_n) = \lambda(\bigcap_{n=0}^{\infty} A_n)$ .

# 2 Séance 10 fév 2021

Rappelons que la mesure  $\lambda$  de Lebesgue sur  $\mathbb{R}^d$  satisfait

- 1.  $\lambda(\varnothing) = 0$ .
- 2.  $\lambda([a_1, b_1] \times \cdots \times [a_d, b_d]) = (b_1 a_1) \cdots (b_d a_d)$  pour  $a_1, \ldots, a_d, b_1, \ldots, b_d \in \mathbb{R}, a_i \leq b_i$ .
- 3. Soient E, F deux ensembles mesurables disjoints, alors  $\lambda(E \sqcup F) = \lambda(E) + \lambda(F)$ .
- 4. **(Beppo-Levi)** Soit  $(E_n)_{n\in\mathbb{N}}$  une suite croissante d'ensembles mesurables dans  $\mathbb{R}^d$ . Posons  $E = \bigcup_{n=1}^{\infty} E_n$ . Alors  $\lambda(E) = \lim_{n\to\infty} \lambda(E_n)$ .
- **Exemple 20.** Déterminer  $\lambda([a,b])$ ,  $\lambda([a,b])$  et  $\lambda([a,b])$  pour  $(a,b) \in \mathbb{R}^2$ , a < b.
- **Solution.** Pour  $\lambda([a,b[),$  on a  $b-a=\lambda([a,b])=\lambda([a,b[)+\lambda(\{b\})=\lambda([a,b[).$  De la même manière,  $\lambda(]a,b[)=b-a$  et  $\lambda(]a,b[)=b-a$ .
- Alternativement,  $[a,b] = \bigcup_{n>1/(b-a),n\in\mathbb{N}} [a,b-1/n]$ , donc  $\lambda([a,b]) = \lim_{n\to\infty} \lambda([a,b-1/n]) = \lim_{n\to\infty} ((b-1/n)-a) = b-a$ .
- **Exemple 21.** Plus généralement, déterminer  $\lambda(I_1 \times \cdots \times I_d)$  où  $(I_1, \ldots, I_d)$  est une suite d'intervalles en terms de  $\lambda(I_j)$ . Par exemple,  $\lambda([0,1] \times [0,1[\times]2,3] \times [3,4[)$ .
- **Solution.** En effet,  $\lambda(I_1 \times \cdots \times I_d) = \lambda(I_1) \, \lambda(I_2) \cdots \lambda(I_d)$ . Pour tout intervalle  $I_j$ , il existe une suite croissante d'intervalles fermés  $\left(I_j^{(n)}\right)_{j \in \mathbb{N}}$  t.q.  $\bigcup_{j=0}^{\infty} I_j^{(n)} = I_j$  et  $\lim_{n \to \infty} \lambda\left(I_j^{(n)}\right) = \lambda(I_j)$ . Dans ce cas, on peut montrer que  $\bigcup_{n=0}^{\infty} I_1^{(n)} \times \cdots \times I_d^{(n)} = I_1 \times \cdots \times I_d$ .
- («  $\subseteq$  » est évident. En revanche, pour tout  $(x_1,\ldots,x_d)\in I_1\times\cdots\times I_d$ , il existe  $(r_1,\ldots,r_d)\in\mathbb{N}^d$  t.q.  $x_j\in I_j^{(r_d)}$ . Alors  $(x_1,\ldots,x_d)\in I_1^{(r_1)}\times\cdots\times I_d^{(r_d)}$ )
- Alors  $\lambda(I_1 \times \cdots \times I_d) = \lim_{n \to \infty} \lambda(I_1^{(n)}) \cdots \lambda(I_d^{(n)}) = \lambda(I_1) \cdots \lambda(I_d)$ .

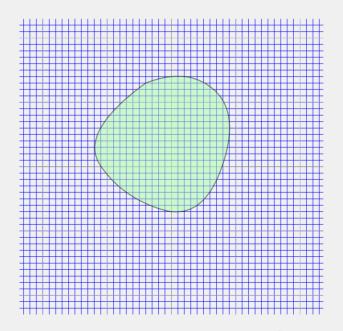
En général,  $\lambda$  « volume »:

**Subdivision** Soient  $U \subseteq \mathbb{R}^d$  un ouvert et  $N \in \mathbb{N}$ . On note  $P_N(a_1, \ldots, a_d) := \left[\frac{a_1}{N}, \frac{a_1+1}{N}\right[ \times \cdots \times \left[\frac{a_d}{N}, \frac{a_d+1}{N}\right]$  pour  $(a_1, \ldots, a_d) \in \mathbb{Z}^d$ . et  $Q_N := \{P_N(a_1, \ldots, a_d) \mid (a_1, \ldots, a_d) \in \mathbb{Z}^d\}$ . Remarquons que Q est dénombrable (il y a une bijection  $\mathbb{Z}^d \to Q_N$ ). Alors

- 1.  $\mathbb{R}^d = \bigsqcup_{C \in Q_N} C$  (où  $\sqcup$  est la réunion disjointe).
- 2.  $\bigsqcup_{C \in Q_N, C \subseteq U} C \subseteq U$ .
- 3.  $U \subseteq \bigsqcup_{C \in Q_N, C \cap U \neq \emptyset} C$ .

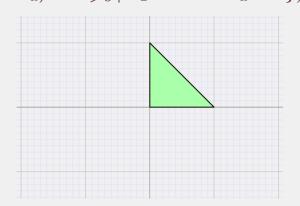
Donc  $\lambda(\bigsqcup_{C\in Q_N,C\subset U}C)\subseteq \lambda(U)\subseteq \bigsqcup_{C\in Q_N,C\cap U\neq\varnothing}C$ , ou équivalemment,

$$\frac{\#\{C \in Q_N \mid C \subseteq U\}}{N^d} \le \lambda(U) \le \frac{\#\{C \in Q_N \mid C \cap U \neq \varnothing\}}{N^d}$$



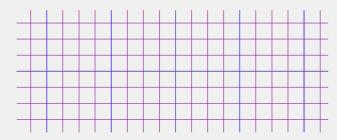
**Figure 1.** Subdivision de  $\mathbb{R}^2$ 

**Exemple 22.** Montrer que  $\lambda(T := \{(x, y) \in \mathbb{R}^2_{>0} \mid x + y < 1\}) = 1/2$ . Plus généralement, on a  $\lambda(\{(x_1, \dots, x_d) \in \mathbb{R}^d_{>0} \mid x_1 + \dots + x_d < 1\}) = 1/d!$ .



**Solution.**  $N \to \infty$ ,  $\#\{C \in Q_N \mid C \subseteq T\}$  est un polynôme  $N^2/2 + \cdots$  de dégré 2,  $\#\{C \in Q_N \mid C \cap T \neq \varnothing\}$  l'est aussi.  $\frac{\#\{C \in Q_N \mid C \subseteq T\}}{N^d} \le \lambda(T) \le \frac{\#\{C \in Q_N \mid C \cap T \neq \varnothing\}}{N^d}$ . Prendre  $N \to \infty$ , on en déduit que  $\lambda(T) = 1/2$ .

Problème 1. (subdivision dyadique) Posons  $Q_{(2)} := \bigcup_{k=0}^{\infty} Q_{2^k}$  « les cubes dyadiques »



- 1. Montrer que pour tout  $C, D \in Q_{(2)}$ , on a soit  $C \subseteq D$ , soit  $D \subseteq C$ , soit  $C \cap D = \emptyset$ .
- 2. Considérons l'ensemble  $E = \{C \in Q_{(2)} \mid C \subseteq U\}$ . On dit qu'un objet  $C \in E$  est maximal s'il n'y a aucun objet  $D \in E$  t.q.  $D \supseteq C$ . On note  $F \subseteq E$  le sous-ensemble des objets maximaux. Montrer que  $U = \bigsqcup_{C \in F} C$ .
- 3. Montrer que F est soit fini, soit dénombrable ( $Q_{(2)}$  est une réunion d'ensembles dénombrable, donc dénombrable, et  $F \subseteq Q_{(2)}$ ). Donc  $\lambda(U) = \sum_{C \in F} \lambda(C)$  (par Beppo-Levi + linéarité).

Remarque 23.  $\lambda(\bigcup_{n=1}^{\infty} E_n) \leq \sum_{n=1}^{\infty} \lambda(E_n)$ :  $1_{\bigcup_{n=1}^{\infty} E_n} \leq \sum_{n=1}^{\infty} 1_{E_n}$  et on prend  $\int_{\mathbb{R}^d}$ .

## Remarque 24. (Dénombrables)

1.  $\mathbb{N}, \mathbb{Z}$  sont dénombrable.

- 2. Soient E, F ensembles dénombrables,  $E \times F$  l'est aussi.
- 3. Un sous-ensemble infini d'un ensemble dénombrable est dénombrable.
- 4. Soient F un ensemble dénombrable et E un ensemble infi. S'il existe une surjection F woheadrightarrow E, alors E est dénombrable (parce que F woheadrightarrow E admet une section  $E \hookrightarrow F$  t.q. la composée  $E \hookrightarrow F woheadrightarrow E$  est une injection, AC).
- 5.  $\mathbb{Q}^d$  est dénombrable.

# **Exercice.** (Ch1 Ex1.6) Considérons ( $\mathbb{R}^d$ , $\lambda$ ).

- 1. Montrer que  $\lambda$  est  $\sigma$ -finie: il existe une suite croissante  $(E_n)_{n\in\mathbb{N}}$  d'ensembles mesurables t.q.  $\mathbb{R}^d = \bigcup_{n=1}^\infty E_n$  et  $\forall n\in\mathbb{N}: \lambda(E_n) < +\infty$  [Indication: on peut prendre une suite  $(E_n)_{n\in\mathbb{N}}$  de cubes fermés].
- 2. Montrer que  $\forall K \subseteq_{\text{cpct}} \mathbb{R}^d : \lambda(K) < +\infty$ .
- 3. Un ouvert de  $\mathbb{R}^d$  de mesure finie est-il forcément borné?
- 4. Un ouvert dense de  $\mathbb{R}^d$  peut-il être de mesure finie?

#### Solution.

- 1.  $E_n = [-n, n] \times \cdots \times [-n, n]$ .
- 2. Il existe  $n \in \mathbb{N}$  t.q.  $K \subseteq E_n$ .
- 3. Non.  $\bigcup_{n=2}^{\infty} n, n+2^{-n}$  quand d=1. Pour d>1, voir la quatrième.
- 4. Oui. Tout d'abord,  $\mathbb{Q}^d$  est dénombrable ( $\mathbb{Z} \subseteq \mathbb{Q} \leftarrow \mathbb{Z} \times \mathbb{N}_{>0}$  est dénombrable):  $\mathbb{Q}^d = \{p_1, p_2, \dots\}$ . Alors on prend  $E_n := p_n + ]-2^{-n}, \, 2^{-n}[\times \cdots \times]-2^{-n}, \, 2^{-n}[$  (il s'agit un cube ouvert dont le centre est  $p_n$  et le côté est  $2^{1-n}$ , donc  $\lambda(E_n) = (2^{1-n})^d$ ). Alors comme  $\mathbb{Q}^d$  est dense,  $\bigcup_{n=1}^{\infty} E_n \supseteq \mathbb{Q}^d$  l'est aussi.  $\lambda(\bigcup_{n=1}^{\infty} E_n) \leq \sum_{n=1}^{\infty} \lambda(E_n) = \sum_{n=1}^{\infty} (2^{1-n})^d \leq 2$ .

**Remarque 25.** Soient  $E \subseteq \mathbb{R}^d$  et  $F \subseteq \mathbb{R}^{d'}$  deux parties denses, alors  $E \times F \subseteq \mathbb{R}^{d+d'}$  est dense.

**Définition 26.** Soit  $E \subseteq \mathbb{R}^d$  une partie. L'intérieure  $\operatorname{Int}(E)$  est défini par  $\{x \in E \mid \exists r > 0 : B_r(x) \subseteq E\}$ .

Corollaire 27. Int(E) est ouvert.

Corollaire 28.  $\operatorname{Int}(E) = \bigcup_{U \subset \operatorname{ouvert} E} U$ .

**Définition 29.** Une partie  $E \subseteq \mathbb{R}^d$  est dite dense si pour tout  $x \in \mathbb{R}^d$  et tout r > 0,  $E \cap B_r(x) \neq \emptyset$ .

**Corollaire 30.**  $E \subseteq \mathbb{R}^d$  est dense ssi  $\operatorname{Int}(\mathbb{R}^d \setminus E) = \emptyset$ .

## Exercice. (Ch1 Ex1.7)

- 1. Montrer qu'une réunion dénombrable d'ensembles négligeables est négligeable. Est-ce vrai sans le mot « dénombrable »?
- 2. Que vaut la mesure de Lebesgue de  $\mathbb{R}^d$ ?
- 3. Trouver un ensemble dense  $E \subseteq \mathbb{R}^d$  qui est négligeable.
- 4. Montrer que le complémentaire d'un ensemble négligeable est dense.
- 5. Montrer que le plan  $\{x_3=0\}$  est de mesure nulle dans  $\mathbb{R}^3$ .

#### Solution.

- 1. Soit  $(E_n)$  une suite d'ensembles négligeables, alors  $\lambda(\bigcup_{n=1}^{\infty}E_n)\leq\sum_{n=1}^{\infty}\lambda(E_n)=0$ . On ne peut pas enlever le mot « dénombrable »:  $[0,1]=\bigcup_{x\in[0,1]}\{x\}$ .
- 2.  $\mathbb{R}^d = \bigcup_{n=1}^{\infty} [-n, n]^d$  alors  $\lambda(\mathbb{R}^d) = \lim_{n \to \infty} \lambda([-n, n]^d) = \lim_{n \to \infty} (2n)^d = +\infty$ .
- 3.  $E = \mathbb{Q}^d$ : un ensemble dénombrable est négligeable.
- 4. Soit  $E \subseteq \mathbb{R}^d$  une partie négligeable. Il suffit de montrer que  $\operatorname{Int}(E) = \emptyset$ . On remarque que  $\operatorname{Int}(E)$  est ouvert et négligeable. Sinon, il existe un cube (non-vide)  $C \subseteq \operatorname{Int}(E)$ , alors  $\lambda(\operatorname{Int}(E)) \ge \lambda(C) > 0$ .

5. En général,  $E \subseteq \mathbb{R}^d$  est négligeable ssi pour tout  $N \in \mathbb{N}$ , on a  $E \cap [-N, N]^d$  est négligeable.

Ici, 
$$\lambda(\{x_3=0\}\cap [-N,N]^3) = \lambda([-N,N]^2\times \{0\}) = 0.$$

**Problème 2.** Existe-il un ensemble négligeable infini non dénombrable? La réponse c'est oui. Voir les exercices supplémentaires.

**Définition 31.** (Intégrable) Une fonction  $f: \mathbb{R}^d \to \mathbb{C}$  est dite intégrable si  $\int_{\mathbb{R}^d} |f| < +\infty$ .  $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}^d, \lambda)$ .

**Définition 32.** Soit  $f: \mathbb{R}^d \to \mathbb{C}$  une fonction intégrable. L'integrale  $\int_{\mathbb{R}^d} f$ :

Une fonction réelle.  $\int_{\mathbb{R}^d} f := \int_{\mathbb{R}^d} f^+ - \int_{\mathbb{R}^d} f^-$  où les fonctions  $f^+ = \max\{f,0\}$  et  $f^- = \max\{-f,0\}$  sont intégrables.

Une fonction complexe.  $\int_{\mathbb{R}^d} f := \int_{\mathbb{R}^d} \operatorname{Re}(f) + \mathrm{i} \int_{\mathbb{R}^d} \operatorname{Im}(f)$  où les fonctions  $\operatorname{Re}(f)$  et  $\operatorname{Im}(f)$  sont intégrables.

**Proposition 33.** (Linéarité)  $f, g \in \mathcal{L}^1$ ,  $\lambda, \mu \in \mathbb{C} \Rightarrow \lambda f + \mu g \in \mathcal{L}^1$  et  $\int (\lambda f + \mu g) = \lambda \int f + \mu \int g$ .

Proposition 34. (Inégalité triangulaire)  $|\int f| \le \int |f|$ .

**Exercice.** (Ch1 Ex1.10, Ex1.11(1)) Soit  $f: \mathbb{R}^d \to [0, +\infty]$  mesurable. Montrer que

- 1. Pour tout  $a \in \mathbb{R}_{>0}$ , on a  $\lambda(\{f > a\}) \le a^{-1} \int_{\mathbb{R}^d} f$ .
- 2. Si  $\int_{\mathbb{R}^d} f < +\infty$ , alors f est finie p.p, c'est-à-dire,  $\{f = +\infty\}$  est négligeable.
- 3. Si  $\int_{\mathbb{R}^d} f = 0$ , alors f = 0 p.p.

### Solution.

- 1.  $a 1_{\{f>a\}} \leq f$  alors  $a \lambda(\{f>a\}) \leq \int f$ .
- 2. Tout d'abord,  $\{f=+\infty\}=\bigcap_{n=1}^\infty \{f>n\}$  est mesurable. Comme  $\int_{\mathbb{R}^d} f<+\infty$ ,  $\lambda(\{f>1\})<+\infty$ . Alors  $\lambda(\bigcap_{n=1}^\infty \{f>n\})=\lim_{n\to\infty} \lambda(\{f>n\})=\lim_{n\to\infty} n^{-1}\int_{\mathbb{R}^d} f=0$ .
- 3.  $\{f>0\} = \bigcup_{n=1}^{\infty} \{f>1/n\}$ . Comme  $\lambda(\{f>1/n\}) = n \int_{\mathbb{R}^d} f = 0$ , on a  $\{f>0\}$  est négligeable.

**Exercice.** (Ch1 Ex1.12) Soit  $f: \mathbb{R}^d \to \mathbb{C}$  une fonction intégrable. Montrer la continuité de l'intégrale: pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $\delta > 0$  t.q. pour toute partie mésurable  $A \subseteq \mathbb{R}^d$  avec  $\lambda(A) < \delta$ , on a  $\int_A |f| := \int_{\mathbb{R}^d} 1_A |f| < \varepsilon$ .

**Solution.** Tout d'abord, si la fonction f est borné, i.e. il existe M>0 t.q.  $|f|\leq M$ , alors l'énoncé est vrai: on peut prendre  $\delta=\varepsilon/M$ , alors pour tout A avec  $\lambda(A)<\delta$ , on a  $\int_A |f|\leq M\,\lambda(A)<\delta\,M=\varepsilon$ .

En général, on a une suite croissante  $(1_{\{|f|\leq M\}}|f|)_{M\in\mathbb{N}}$  avec  $\lim_{M\to\infty}1_{\{|f|\leq M\}}|f|=|f|$ . Donc par Beppo-Levi,  $\lim_{M\to+\infty}\int 1_{\{|f|\geq M\}}|f|=\int |f|<+\infty$ , ce qui implique que  $\lim_{M\to+\infty}\int (1-1_{\{|f|\leq M\}})|f|=0\Longrightarrow\lim_{M\to+\infty}\int 1_{\{|f|>M\}}|f|=0$ . Donc il existe  $M\in\mathbb{N}$  t.q.  $\int 1_{\{|f|>M\}}|f|<\varepsilon/2$ .

On note que  $f=1_{\{|f|>M\}}|f|+1_{\{|f|\leq M\}}|f|$  où  $\int 1_{\{|f|>M\}}|f|<\varepsilon/2$  et la fonction  $1_{\{|f|\leq M\}}|f|$  est bornée. Alors par la première paragraphe, il existe  $\delta>0$  t.q. pour tout A avec  $\lambda(A)<\delta$ , on a  $\int_A 1_{\{|f|>M\}}|f|<\varepsilon/2$ .

$$\operatorname{Donc}\, \int_{A} |f| = \int_{A} \mathbf{1}_{\{|f| > M\}} \, |f| + \int_{A} \mathbf{1}_{\{|f| \le M\}} \, |f| < \varepsilon/2 + \int_{\mathbb{R}^{d}} \mathbf{1}_{\{|f| \le M\}} \, |f| < \varepsilon/2 + \varepsilon/2 = \varepsilon.$$

**Remarque 35.** Quand f est bornée (le cas « bon »), l'énoncé est relativement facile à montrer. Pour le cas général, on décompose f comme une somme de deux fonctions (mesurables) dont l'une est « bonne » et l'autre « partie mauvaise » est majorée.

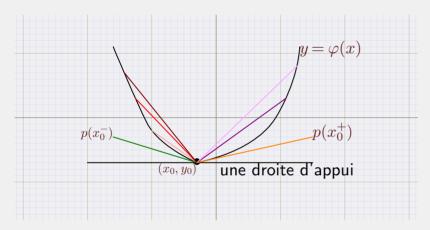
Une généralisation (dehors de ce cours): lemme de Calderón-Zygmund.

# 3 Séance

**Exercice.** (Ch1 Ex1.17) On dit qu'une fonction  $\varphi: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  est *convexe* si pour tout  $x, y \in \mathbb{R}$  et  $\lambda \in [0, 1]$ , on a  $\varphi(\lambda \, x + (1 - \lambda) \, y) \leq \lambda \, \varphi(x) + (1 - \lambda) \, \varphi(y)$ .

- 1. Montrer l'existence de droites d'appui pour les fonctions convexes: en tout point de leur graphe il existe une droite passant par ce point et ne dépassant jamais le graphe. [Indication: on peut supposer que  $\varphi(0) = 0$  et montrer que  $\varphi(x)/x \le \varphi(y)/y$  si x < 0 < y]
- 2. Montrer que soit  $\mu$  une mesure de probabilité à densité, alors  $\varphi(\int_{\mathbb{R}^d} g \, \mathrm{d}\mu) \leq \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(g) \, \mathrm{d}\mu$  pour tout  $g \in L^1(\mu)$ . Solution.

### 1. Graphe de fonction convexe:



On fixe  $(x_0, y_0 = \varphi(x_0))$  sur le graphe de  $\varphi$ . Alors la fonction  $p : \mathbb{R} \setminus \{x_0\} \to \mathbb{R}$  (pour tout x, p(x) est la pente de la droite  $(x, y := \varphi(x)) - (x_0, y_0)$ ) est croissante.

**Lemme 36.** La fonction  $\varphi$  est convexe ssi pour tout  $x_1 < x_2 < x_3$ , on a

$$\frac{\varphi(x_2) - \varphi(x_1)}{x_2 - x_1} \le \frac{\varphi(x_3) - \varphi(x_1)}{x_3 - x_1} \le \frac{\varphi(x_3) - \varphi(x_2)}{x_3 - x_2}$$

Par conséquent, on a  $p(x_0^-) := \lim_{x \to x_0^-} p(x) \le \lim_{x \to x_0^+} p(x) =: p(x_0^+)$ .

**Lemme 37.** Une droite passant  $(x_0, y_0)$  est une droite d'appui ssi sa pente appartient à l'intervalle  $[p(x_0^-), p(x_0^+)]$ . Par exemple, si  $\varphi$  est differentiable à  $x_0$ , alors telle droite est unique.

**Exercice.** (Ch1 Ex1.13) Soit  $g:[a,b] \to \mathbb{R}_{\geq 0}$  intégrable et  $f:[a,b] \to \mathbb{R}$  continue. Montrer qu'il existe  $\theta \in [a,b]$  t.q.  $\int_a^b f(x) \ g(x) \ \mathrm{d}x = f(\theta) \int_a^b g(x) \ \mathrm{d}x$ .

**Exercice.** (Ch1 Ex1.15) Soit  $f \in C^0(\mathbb{R}_{\geq 0})$  une fonction continue intégrable.

- 1. Construire une fonction continue  $f \in C^0(\mathbb{R}_{\geq 0})$  intégrable t.q.  $\lim_{x \to +\infty} f(x)$  n'existe pas.
- 2. Montrer que si f est uniformément continue alors  $\lim_{x\to+\infty} f(x) = 0$ .